

L'AN/01



MAJ 04.24



**dans la
chambre
des garçons**

création en cours pour 2025

dans la chambre des garçons

Dans la chambre des garçons, nouvelle proposition de la Compagnie l'An 01, est un spectacle pour l'espace public.

Non loin d'une fête foraine, trois garçons se retrouvent. Ils nous embarquent dans une traversée de leurs vies, de leurs constructions masculines, dans un dispositif où s'entrechoquent les sphères intimes et publiques.

équipe de création

écriture et mise en scène • yohan bret

création sonore • félix philippe

création photographique • raphaël lucas et vladimir vasilev

construction • yoan richard

création lumière • coralie troussele



distribution

alexis ballesteros

anne-gaëlle duvochel

christelle lehallier

orion socquet

yohan bret

yvon lesieur

calendrier prévisionnel de création

2022

Enquête, interviews, photographies

Mai-Juin // Atelier *Dans la chambre des garçons cabine 0* avec Pronomades, la PJJ de Saint-Gaudens, DRAC Occitanie, la DTPJJ Haute-Garonne. Ateliers audio, photos, construction.

Octobre // Séminaire de recherche avec l'équipe de création

2023

Fevrier // Extrem'ados au Parvis (Tarbes). Création en 48h d'une forme inspirée des thématiques du spectacle avec un groupe de jeunes participant.e.s

Eté // construction de la première cabine.

Aout-Septembre // Ateliers *Nous les hommes*, dans le cadre du dispositif Culture-Justice. Ateliers sports / théâtre, et recueil d'images et témoignages à la Maison Centrale de Lannemezan, PJJ et Maison d'Arrêt de Tarbes.

Ateliers *Un homme d'aujourd'hui*, dans le cadre du dispositif Culture-Justice au Centre de Détention de Muret

Décembre // Résidence à Pronomade(s)

2024

Janvier-Mars // Ateliers au Lycée Agricole de St-Gaudens

Ateliers avec des jeunes de la PJJ de Tarbes, avec le Parvis, Scène Nationale de Tarbes.

Juin // Résidence à 2rue2cirque

Automne // Piste de résidence à la Chartreuse-Villeneuve-lez-Avignon

2025

Possibles résidences à La Petite Pierre, Art0....

création été 2025

partenaires



(Recherche de lieux de résidence, coproducteur.ice.s,
et lieux de diffusion en cours)



note d'intention 1/2

Pourquoi les garçons ne parlent-ils jamais d'eux-mêmes ?

Cette question s'est imposée à nous, lors de notre tournée de *X, Y et moi ?*. Depuis sa création en 2016, ces 8 années de tournée et 350 représentations suivies de débats systématiques nous ont appris que les garçons ne parlent pas. En tout cas pas d'eux, lors de ces débats, publiquement. Un ou deux garçons seulement, parmi environ 11000 spectateurs... Alors, cette question nous a sauté au visage et ne nous quitte plus depuis : sur leur intimité, les garçons sont-ils condamnés au silence ? et est-ce par choix, par devoir, par peur ou... ?

J'ai donc décidé de construire une enquête.

Pour notre dernière création, *Le Bal des lucioles*, qui faisait suite aux violences autour du mouvement des Gilets jaunes, j'avais interrogé C.R.S., « black bloc », manifestant·e·s condamné·e·s et citoyen·ne·s lambda.

Pendant deux ans, j'ai parcouru la France et mené des interviews auprès de 70 personnes, afin de les interroger sur leur virilité. Dictaphone et Polaroid m'ont accompagné dans ces entretiens intimes d'inconnu·e·s, provoquée par le biais de fixeurs/fixeuses (personnes servant d'intermédiaire de confiance pour rencontrer des profils éloignés de son groupe social). Pendant une à quatre heures, nous avons échangé et je les ai questionné·e·s sur différents aspects de leur vie.

Au terme de ces entretiens, nous avons décidé de centrer la thématique de notre création sur **l'auto-destruction, la sexualité, l'inhibition des émotions et du corps.**

note d'intention 2/2

Je n'ai jamais vu mon père pleurer

Du classique « Un garçon ça ne pleure pas », « Je n'ai jamais vu mon père pleurer » ou « Que quelques fois, sous alcool, en soirée, avec les potes, pendant quelques secondes » à la question du consentement dans le « milieu » homosexuel, j'ai pu entendre des histoires de peur, de mise en danger de soi, de violences intra-masculines, de viol, d'inceste.

La question n'est pas de faire le procès de ces garçons ni de les pardonner. Aucune de ces extrémités. Pas plus que d'occulter le combat féministe d'aujourd'hui, qui nous a permis d'atteindre cette sensibilité réflexive dont nous usons à présent, et dans lequel nombre de nos interrogations trouvent leurs sources.

La question est : pourquoi viril est-il si proche de violent ? Envers autrui ou envers soi-même ? Jusque dans son étymologie « viril » dérivé du sanskrit indien « vir- » (le héros, le guerrier) côtoie « violence » et « vertu » qui viennent de ce même sanskrit. Tout comme « fascisme » et « phallus » se côtoient...

Serions-nous condamnés par un simple mot ? Par une étiquette qui indiquerait notre provenance et aurait raison de nos sensibilités, désirs, rêves et provoquerait notre silence social ?

Nous refusons de croire au déterminisme social et à la condamnation des individus par quelque dogme créé par des hommes... Il nous paraît insupportable, écocide et dramatique de penser qu'au-delà du bruit de ses activités combatives, compétitives ou sportives, il serait impossible d'entendre un homme.

Nous fiant bien plus au libre-arbitre et à la piraterie de notre propre existence et de notre condition, nous voulons croire qu'il est encore possible de jouer de toutes ces étiquettes.

De rendre visible ce malaise du silence masculin.



le dispositif - 1/2

Dans l'espace public, trois cabines sont disposées.

Boîtes en métal, chromées, lumineuses, musicales, à message. Ce sont des bornes attirant le regard, suscitant la curiosité et donnant envie de voir ce qu'elles renferment. Un décompte annonce leur ouverture. En attendant, des hauts-parleurs cachés dans les cabines diffusent les deux ans et 70 témoignages de l'enquête sur la masculinité, par bribes, 24/24h. Ils préparent le public à leur ouverture : au spectacle-performance !

Les cabines intriguent, amènent l'intime masculin là où il est presque toujours absent : aux yeux et aux oreilles de tout·e·s.

Quelques jours plus tard, une étrange caravane apparaît en ville.

Une voiture tourne, tractant une cage sur remorque. Dedans, un homme torse-nu, le sauvage, et au micro l'annonce de l'heure et du lieu de la performance. Jouant sur les codes du cirque d'animaux, l'idée est de propager la rumeur dans la ville qu'une forme étrange est arrivée...

Le public déambule dans l'espace entre les cabines. Quelques machines typiques des fêtes de village (machines à pincés, coups de poing) y sont disposées. On est comme dans les coulisses d'une fête de village.

Une voiture freine devant les cabines, trois jeunes en sortent, et le spectacle commence. Une voix-off les situe, ainsi que le décor. Les cabines s'ouvrent, révélant à la fois un décor de fête foraine et des chambres de garçons, intimes et secrètes. L'idée n'est pas d'une reconstitution mais d'une évocation. Seuls les corps et les histoires comptent.

Le public assiste d'abord à des scènes communes entre les trois cabines, puis se dirige autour des cabines pour écouter, voir, comprendre plus précisément certaines histoires au détriment des autres. Les garçons seront exposés dans leurs chambres, leurs intimités dévoilées aux yeux de tou·te·s. Les personnages et les décors seront réunis par une trame commune, sorte "d'accident/incident" qui relie tout et tout le monde.

A travers des choix collectifs, le public est amené à tracer sa trajectoire dans la narration. Pourra-t-il influencer l'issue du parcours ?

Ou bien sort-on toujours perdant·e du jeu de la virilité ?

le dispositif - 2/2

Pour découvrir des extraits sonores des interviews, des photos ou le travail réalisé lors de premiers ateliers : <https://cielano1.fr/danslachambre-pro/>

éléments techniques

Dans la chambre des garçons est un dispositif pour l'espace public

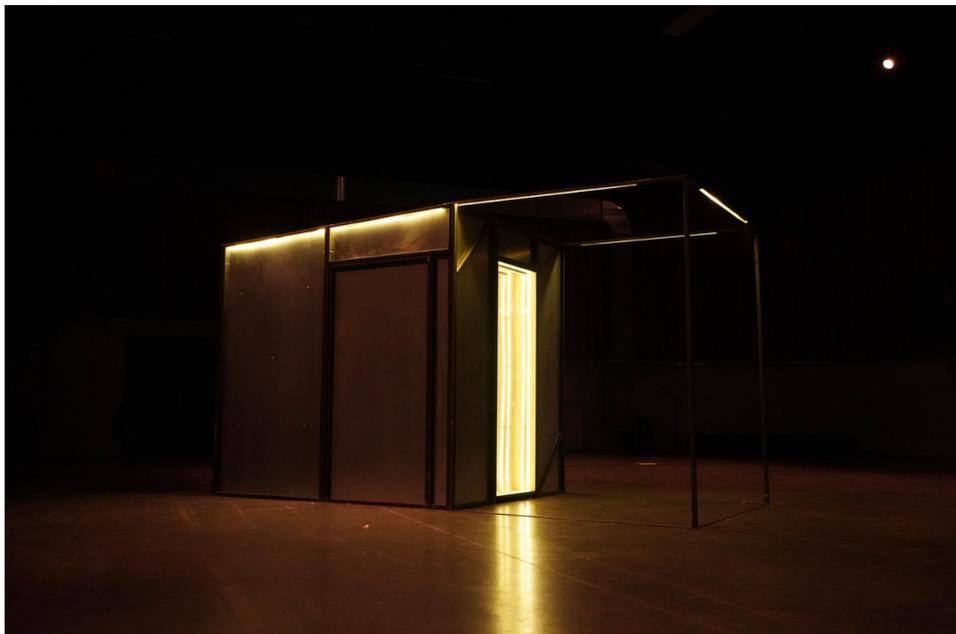
On imagine l'arrivée des cabines et le début de la diffusion sonore avant la représentation.

Le spectacle joue deux fois de suite, pour deux publics différents. La durée envisagée est d'une heure par représentation, soit environ 2H30 en tout. Le spectacle joue idéalement de nuit, mais peut être adapté en journée.

L'équipe en tournée sera de 7 personnes (6 artistes et 1 régisseur.euse).

Les assises pour le public sont à prévoir par le lieu d'accueil.

La jauge est de 100 personnes par représentation, soit 200 personnes par soir.





médiations

La première incarnation de *Dans la chambre des garçons* a été une séquence de médiation et d'ateliers avec des jeunes dépendant de la Protection Judiciaire de la Jeunesse de Saint-Gaudens. Pendant ces quelques jours un travail documentaire (recueil de témoignages, portraits photos) et artistique a pu être mené.

Depuis, des projets de médiation auprès de différents public (scolaires, personnes en détention, PJJ, étudiant.e.s en théâtre...) ponctuent le travail, le nourrissent et le font évoluer.

Une cabine est dédiée à ces interventions. Elle se charge de témoignages de masculinité recueillis dans un lieu pour aller en investir un suivant, écho mouvant et continu de la création du spectacle.

Espace de jeu, de confidences, parfois ouvert, parfois fermé, cette cabine voyageuse est le point de départ de médiations adaptables aux différents espaces, publics et temporalités.



Au lycée agricole de Saint-Gaudens

inspirations

bibliographie

Désirer comme un homme, enquête sur les fantasmes et les masculinités. Florian Vörös. Ed. La Découverte. 2020.

Le Mythe de la virilité. Olivia Gazalé. Ed. Robert Laffont. 2017.

audiovisuel

Dans le noir, les hommes pleurent. Documentaire. Réalisé par Sikou Niakate • Écrit par Sikou Niakate. France • 2020 • 59 minutes • Couleur

Chien de la casse. Long-métrage. Réalisé par Jean-Baptiste Durand • Écrit par Jean-Baptiste Durand • France • 2023 • 93 minutes • Couleur

Seul contre tous. Long-métrage. Réalisé par Gaspar Noé • Écrit par Gaspar Noé • France • 1998 • 93 minutes. Couleur

spectacles

Ceci n'est pas... - Performance. Dries Verhoeven. 2012.

My Beautiful closet – Othoniel, centre Georges Pompidou. 1995

biographies

yohan bret / directeur artistique - comédien - metteur en scene

Metteur en scène, auteur, interprète, co-crée une première compagnie à ses 18 ans et joue dans une dizaine de spectacles en France. S'ensuivent des stages en danse contemporaine, un compagnonnage au CDN de Normandie-Rouen où il rencontre T. Jolly, T. Bédard, V. Garranger, M. Lainé. Il met en scène *ADN* de D. Kelly, sélectionné au festival Impatience, lance sa propre compagnie, l'An 01, en 2016. Stages de corps à Buenos Aires, de mise en scène avec S. Oswlad, L. Leclerc. Il travaille ses créations en prisons, écoles et par des enquêtes au long cours. Il co-crée *Ébullitions* en Occitanie.

De centres de détention en lycées, de camps gitans en I.M.E., il n'aura de cesse de questionner la frontière : celle de l'individu avec *ADN*, *Acide DésoxyriboNucléique* de Dennis Kelly, celle du genre avec *X, Y et moi ?* première pièce qu'il co-écrit, celle de la vie avec *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck. Toutes ses créations sont nourries et nées de rencontres. Rencontres qu'il fait principalement auprès d'adolescent•e•s, ou d'adultes en bifurcation de parcours. C'est aussi pour provoquer les rencontres que ses œuvres s'éloignent progressivement de la salle de théâtre, au profit de la salle de classe et du au gymnase pour l'instant.

raphaël lucas - création photographique

Artiste pluridisciplinaire et transversal, Raphaël Lucas est né à Sète en 1983. Il est d'abord formé à la percussion et au piano. Il séjourne aux États-Unis de 2007 à 2012, effectuant un cursus universitaire en composition musicale (State University of New York et Manhattan School of Music) tout en vivant dans une communauté Mexicaine en exil.

Cette expérience l'amène à entreprendre un travail de photographie documentaire en parallèle de son activité de compositeur. Il suit des formations avec des photographes renommés, tels que Mickael Ackerman, Ljubisa Danilovic, Martina Bacigalupo ou Arja Hyytiäinen. Sa série *Exiles* réalisée en suivant le quotidien de jeunes migrants Afghans dans les rues du Xème arrondissement de Paris en 2013 - 2014 a été publiée sur le site medium.com et est actuellement exposée par l'association Aporia Culture à Millau. Dans la continuité des problématiques auxquelles ce premier travail l'a confronté, il se tourne vers les thématiques de l'identité et plus généralement le rapport que nous entretenons à ses représentations.

Il travaille actuellement sur plusieurs séries : l'Âge d'or, mettant en scène notre rapport à l'environnement, au corps et à l'existence, *the Subdued*, une recherche sur la représentation de la masculinité contemporaine et *Celle qui dit*, une fiction poétique sur l'identité des corps autour d'un personnage de sorcière sur le plateau du Larzac.

biographies

félix philippe - création sonore

Initialement formé au DMA Régie de Spectacle de Nantes en option Son, il poursuit avec un service civique centré autour de la régie, des pratiques artistiques libres, de la recherche multimédia et de l'interactivité au sein de l'association d'art numérique et sonore APO-33 (Nantes). Il intègre ensuite la section Régie Création du Théâtre National de Strasbourg. Il est maintenant actif en tant que régisseur et créateur son, régisseur lumière ou plateau pour différents projets de théâtre, de danse, mais aussi d'installations, de cirque contemporain ou de radio.

Il collabore entre autres avec Animal Architecte, Claire Ingrid Cottanceau, Julien Gosselin, Lena Paugam, Bérangère Jannelle, Julie Nioche, Laurent Cebe, Cedric Cherdel, Sebastien Roux, Ex-Cirque Pop, Jean Massé, Simon-Elie Galibert, Simon Restino, Mathilde Delahaye, Marjolaine Mansot, collectif Toter Winkel.

Ses différentes recherches l'amènent à travailler autour de la question du geste dans la synthèse sonore, des relations temps – espace induites dans la nature du son, du déplacement et de la sculpture de la matière sonore, des systèmes génératifs aléatoires, des relations entre les différents type d'écoutes ainsi que de l'écriture de la voix sonorisée. Il pratique la musique expérimentale et noise, des sets principalement basés sur les phénomènes de battements, de hasard et d'accidents.

vladimir vasilev - création photographique

Vladimir Vasilev est né à Stara Zagora en Bulgarie. Il commence la photo dès 15 ans, tout en suivant des études d'ingénierie civile. En 1998, il décide de consacrer sa vie à la photographie, et quitte son pays trois plus tard pour rejoindre la France. Ses images fortes et intenses, comme sorties d'un film d'Eisenstein, ne font rien pour cacher ses origines : Vladimir Vasilev est slave jusqu'au bout de son objectif.

Son travail est tout particulièrement retenu dans le cadre du Prix Roger Pic avec une exposition à la SCAM en 2010 puis en 2017, il fait également partie de la sélection du jury de l'édition 2013 de Circulations. Il a reçu la mention spéciale du jury du Grand Prix de La Samaritaine en 2013. Vladimir Vasilev est finaliste du New East Photo Prize et expose à la fondation Calvert 22 à Londres et à Saint Pétersbourg au musée Rosphoto. Il fait aussi partie du projet La France vue d'ici, fondé par le festival Images Singulières et Mediapart. Il est actuellement en résidence pour une durée de quatre ans dans le cadre de la construction et la restauration des grands magasins de La Samaritaine, Groupe LVMH.

biographies

anne-gaëlle duvochel - interprète

A 77 ans elle est une "jeune comédienne". Après une vie d'administratrice à la télévision, de professeur d'université et d'experte en communication auprès des collectivités locales elle est montée sur les planches grâce au conte. Elle a trouvé sa voie dans deux "seule en scène" qu'elle a créés s'appuyant sur sa maîtrise des mots, son sens de l'humour et son physique hors normes. Elle a présenté *Et il devint elle*, relatant un parcours de transidentité, au Off d'Avignon en 2021 et 2022. Elle a joué le rôle de la Grande dame dans "Le Bal des lucioles", la précédente production de Yohan Bret.

alexis ballesteros - interprète

Acteur de formation à l'Ecole Claude Mathieu puis à la troupe éphémère de l'Atelier Cité-CDN de Toulouse) Alexis est interprète pour différentes créations théâtrales depuis 10 ans. Il joue dans les créations *J'espère qu'on se Souviendra de Moi* / m-e-s Sebastien Bournac, *Masculin-Féminin-Variations* / m-e-s Laurent Pelly, *France* de Natacha Steck, *Ivanov* / m-e-s Emmanuel Besnault.

Il collabore actuellement avec Yohan Bret (Cie l'An 01) sur *Le bal des lucioles* et *Dans la chambre des garçons*.

Il collabore également avec Adeline Fontaine (La Panthère Blanche-productions) pour la création de *Travol'Time*, une comédie musicale sur la vie à la ferme.

Musicien, il enregistre actuellement le 1er EP de RAIMUNDA, projet de chanson française électro-pop dans lequel il est auteur-compositeur-interprète.

orion socquet- interprète

Orion Socquet danse, chante, performe et s'adonne à divers bricolages artistiques en collectif. À la suite d'un master à Sciences Po Lille, Orion oeuvre durant deux ans à l'élaboration de projets de médiation dans des Centres de Développement Chorégraphiques Nationaux (à Roubaix puis Grenoble).

Iel réalise une première année d'études en danse à l'école TIP (Fribourg, Allemagne), avant de rejoindre la formation Extensions de La Place de la Danse – CDCN Toulouse Occitanie.

Iel travaille depuis comme danseuse interprète sur *Danse Passante* (2022) puis *Outsider* (2024) de la chorégraphe Julie Nioche ainsi que sur la prochaine pièce jeune public de Laurent Cèbe, et comme comédien pour la compagnie L'an 01 de Yohan Bret sur la création *Dans la chambre des garçons*.

Orion cofonde le trio vocal Diluvienne dans lequel iel chante et compose, et qui mène en 2024 un projet de territoire avec la Gespe - Scène de Musiques Actuelles de Tarbes ainsi que la sortie de son premier EP. En parallèle de cela, iel créé en collectif le festival T4 (Théâtre Tout le Temps Toulouse), un mini-festival quadriennuel transdisciplinaire pour espaces domestiques et intervient en regard extérieur sur les pièces de Marjolaine Boitard et Lucie Vaugeois.

biographies

yvon lesieur - interprète

Originaire de Madagascar, Yvon-Gérard Lesieur grandit à Charleville-Mézières, fait ses études sur Metz puis Paris dans de nombreux cursus artistiques. Après des débuts professionnels dans la marionnette et le théâtre classique et contemporain, il se spécialise dans les spectacles pluridisciplinaires. Théâtre, comédie musicale, jeune public, opéra, danse, arts de rue, concerts, cinéma ...

Comédien chanteur, également danseur et musicien, pratiquant le violon et le violoncelle, Yvon-Gérard Lesieur prône les arts et spectacles de toutes formes, se veut le plus polyvalent possible.

On le retrouve régulièrement ces années dans *La Périchole* (de Laurent Pelly), *Carmen* à l'Opéra Comique et au Fringe Festival, *L'Armoire Polyphonique*, *La Traversée*, sur le harcèlement en milieu scolaire, *Looking for Neverland*.

christelle lehallier - interprète

Christelle Lehallier est une comédienne tout terrain en quête de diversité ; auteure, metteuse en scène, clownesse, marionnettiste, voix enregistrée, drag king, artiste pédagogue... Pendant 20 ans elle est co-auteure et interprète de nombreuses créations au sein du Phun (Cie conventionnée Drac Occitanie) notamment "Les Gûmes" In Avignon 2004. Elle collabore avec Kumulus, Délice Dada, Arpad Shilling, puis plus tard Uz et Coutumes et apprend le jeu, l'écriture, la mise en scène et la scénographie en espace public. La rencontre avec François Fehner marquera le début d'une longue aventure artistique avec L'Agit Théâtre et l'expérimentation du théâtre d'auteur en tant qu'interprète mais également assistante à la mise en scène.

En 2001 elle écrit son premier spectacle "La Môme Cricri et sa Coco" musical et clownesque en argot et chansons toxiques avec la complicité de Michel Dallaire, joué dans de nombreux festivals et lieux en tous genres jusqu'en 2023.

Actuellement elle continue à travailler dans le secteur des Arts de la Rue comme auteure et comédienne dans "Membre(S) enquête d'identité" spectacle Queer, EXIT 2021 avec L'Usine, "Un genre de Festival" Gindoux 2022, tournées en cours. Elle interprète depuis 10 ans et encore Jackie dans "Les Forains" avec la Cie du Périscope ,et la Conférencière dans "Egalithéorie" de la Cie Madame Riton sortie prévue 2024. Elle est également Véritable Machiniste à la Halle de La Machine en tant que maîtresse de cérémonie du "Déjeuner des petites mécaniques "

Depuis peu et après l'obtention de son diplôme d'état en 2023, elle occupe un poste d'enseignante d'éducation artistique au Conservatoire de Narbonne et anime des ateliers hebdomadaires de création artistique au Théâtre du grand Rond.

compagnie l'an 01

Depuis sa création à Toulouse en 2015, la compagnie l'An 01 développe des projets artistiques engagés et tournés vers la Cité. La plupart d'entre eux jouent dans des lieux non-dédiés ou dans l'espace public, afin de pouvoir toucher un public large, divers, mouvant. Dans des gymnases, dans des établissements scolaires, dans des lieux de détention, la compagnie l'An 01 propose des spectacles où les réalités se confrontent, où les avis contradictoires se font entendre, où les dogmes sont exposés, explosés, remis en question. Les sujets traités sont quotidiens, politiques : la place de la violence dans notre société, l'(in)égalité entre les hommes et les femmes, l'amour. Le débat et l'échange avec les publics pendant ou après les spectacles trouvent une place importante dans les créations. La compagnie refuse toute verticalité dans son rapport au spectateur.ice.s.

Depuis 2015, la compagnie a créé 5 spectacles, soutenus et diffusés entre autres par le Théâtre de la Cité - CDN (Toulouse), le Parvis - Scène Nationale de Tarbes, le Sorano, le Théâtre Jules Julien, Pronomades en Haute-Garonne, la DRAC Occitanie, la Région Occitanie....

La compagnie l'An 01 accorde une très grande place à la médiation auprès de tous les publics. Elle est l'un des piliers de son action, développé en dehors même des spectacles. Qu'il s'agisse d'ateliers pratiques ou théoriques, de temps d'échanges sur les thématiques portées dans les créations, d'ateliers de sport, de photographies, de construction, le travail de médiation de la compagnie tend à ce que les participant.e.s s'expriment et se révèlent, développent leur parole, leur pensée, et interrogent leur place dans les groupes auxquels iels appartiennent.

Chaque année, la compagnie propose des centaines d'heures de médiation, dans des établissements scolaires, des centres de détentions, des théâtres.

Les personnes portant les spectacles et les actions de la compagnie, qu'ils soient interprètes, créateur.ice.s, technicien.ne.s, chargé.e.s de production ou de diffusion sont à l'image des publics que nous voulons toucher : multiples. Iels ont de 18 à 77 ans, sont femmes, hommes, personnes trans et non-binaires, racisé.e.s et blanc.he.s, de toutes orientations sexuelles, de toutes origines sociales.

Les créations :

2015 ADN Acide DésoxyriboNucléique, Dennis Kelly

2016 X, Y et moi ?, Christel Larrouy et Yohan Bret

2017 La Mort de Tintagiles, Maurice Maeterlinck

2019 Un Temps de cochon, Benoît Bories

2022 Le Bal des lucioles, Yohan Bret



contacts

Yohan Bret

yohan@cielan01.fr

+33 (0)6 65 63 56 09

diffusion

Charline Alexandre

charline@cielan01.fr

+ 33 (0)6 19 99 92 60

production

Olivier Cotro

olivier@cielan01.fr

+ 33 (0)6 74 32 45 11



Dans la chambre des garçons © Cie L'An 01 - Raphael Lucas

**compagnie l'an 01
association loi 1901
80 chemin lapujade 31200 toulouse**

**téléphone • 05 82 95 60 01
courriel • contact@cielan01.fr
<https://cielan01.fr/>**

**siret • 813 890 902 00014 / ape • 9001 Z
licences d'entrepreneur du spectacle • 2-1098024 / 3-1098023**